

# Dossier de Presse – BatÔjazz 2025

## Le Dauphiné libéré 19 02 2025

Le Dauphiné Libéré  
Mercredi 19 février 2025

Actu locale G1

Chanaz

## BatÔjazz 2015-2025 : une décennie de jazz et un avenir incertain

L'année 2025 marquera le 10<sup>e</sup> anniversaire de BatÔjazz, un festival qui envoûte chaque été un bon millier d'auditeurs. Malgré un succès incontestable, sa pérennité est pourtant loin d'être acquise, à cause des réductions de subventions, qui vont même pousser les organisateurs à réduire la voilure

Samedi soir, Dominique Scheidecker a réuni les adhérents de l'association pour faire le bilan de la 10<sup>e</sup> saison, et mettre en perspective l'édition 2025. « C'est une satisfaction, les 16 soirées, réunissant quelque 61 artistes, ont attiré plus de 1 300 spectateurs », a commenté avec enthousiasme le président de BatÔjazz.

### Une programmation moins ambitieuse

Un enthousiasme toutefois douché par une triste réalité : rouage essentiel de l'écosystème musical régional, le festival est aujourd'hui menacé par des baisses de dotation. Soucieux de marquer la 10<sup>e</sup> édition d'une pierre blanche, les organisateurs avaient fait le choix d'une programmation ambitieuse, plus étoffée que les années précédentes, qui aurait pu mettre à mal la trésorerie de l'association. « Nous avons pris des ris-



Évènement incontournable de la vie culturelle régionale, le festival, l'une des manifestations les plus prisées et populaires de la région, voit pourtant sa pérennité remise en question.

Photo Matthieu Scheidecker

ques importants pour faire de cette édition 2024 une fête qui a séduit le public. Mais l'incertitude sur l'octroi de financements demandés initialement, nous a mis dans une situation fragile qui aurait pu nous mettre en difficulté. Les décisions tardives de certains dossiers d'aide, comme celui de la Région, dont la commission permanente s'est tenue le 28 juin, de la Sacem, ou du Fonds pour le développement de la vie associative, créent une incertitude notoire, une fragilité évidente, alors que les contrats

avec les artistes sont déjà passés en tout début d'année », déplore le président. Sans l'octroi de subventions supplémentaires des communes de Serrières-en-Chautagne et Chanaz, un don de prestations d'entreprises et un recours accru au mécénat local, l'édition 2024 aurait ainsi été déficitaire. C'est pourquoi l'équipe organisatrice a été contrainte, à contrecœur, de réduire son budget pour 2025, avec, pour première conséquence, une programmation moins ambitieuse. La prochaine édition verra ainsi se

produire douze formations, 52 artistes, au cours de six soirées, trois à terre et trois sur l'eau, auxquelles s'ajouteront une soirée de présentation de la programmation, le 3 mai, et une avant-scène au bord du Rhône, près de l'écluse de Chanaz. Le festival concentrera ses trois soirées terrestres exclusivement au château de Mécoras, les 22, 23 et 24 août, tandis que les soirées des 29, 30, 31 août se tiendront comme d'habitude sur la scène flottante de Yann Lefebvre.

● Sylvain Gorges

Chanaz

# Les festivals locaux optent pour le système D face aux baisses des aides publiques

Entre les hausses des coûts et les baisses d'aides publiques, les festivals locaux sont en grande difficulté. Ils lancent un appel à l'aide.

« **É**tranglés par les hausses de coût depuis quelques années, les petits festivals sont aujourd'hui contraints de programmer leurs événements avec la menace d'une baisse des aides publiques. Les organisateurs des festivals locaux BatÔjazz et Les voix d'Haute-combe sont inquiets quant à la pérennité de leur événement musical. »

En ce début d'année, l'heure est à l'inquiétude dans les milieux culturels. La plupart des régions ont adopté leur budget 2025 juste avant les fêtes et toutes, ou presque, prévoient une baisse des subventions pour la culture. La région Auvergne-Rhône-Alpes a ainsi prévu de diminuer le budget de la culture de 3,5 %.

**« Les instances politiques, publiques sont surtout tournées vers les gros événements »**

« C'est une certitude, les festivals français de toute taille sont à la croisée des chemins avec cette réduction des budgets », admet Dominique Scheidecker, le président du festival BatÔjazz. « Mais cette décision met surtout en danger ceux dont les aides publiques des collectivités constituent une part importante de



Le festival BatÔjazz a pris le taureau par les cornes pour dépendre le moins possible des subventions, mais la baisse des aides publiques va tout de même le fragiliser.

Photo Matthieu Scheidecker

leur budget », nuance-t-il. Dominique Scheidecker pointe notamment du doigt les festivals mastodontes, à l'empreinte carbone discutable, dopés par des têtes d'affiche aux cachets délirants. « Les instances politiques, publiques sont surtout tournées vers les gros événements, qui attirent du monde mais qui récupèrent une grande partie des financements. »

Par conséquent, les petits formats, moins médiatiques, peinent à se faire connaître et dépendent de plus en plus du mécénat. C'est le cas du festival BatÔjazz, ou celui des Voix d'Haute-combe, qui déploient le système D depuis leurs débuts, en prônant une dépen-

dance moins importante aux subventions publiques. « Nos premiers leviers de financements sont les leviers de ressources propres, c'est-à-dire la billetterie », note Frédéric Vérité, le président des Voix d'Haute-combe. « Notre premier contributeur, c'est le public, nous le remercions d'ailleurs à chaque concert », ajoute-t-il.

**Des campagnes de prospection auprès de partenaires financiers privés**

En parallèle, les deux présidents mènent des campagnes de prospection active vis-à-vis de partenaires financiers pri-

vés, de mécénats locaux, ce qui leur confère une certaine souplesse et plasticité. Mais en contrepartie, et c'est bien là ce qui les inquiète le plus, leurs festivals respectifs reposent sur un modèle artisanal chronophage.

« Nous souffrons, en zone rurale, d'un manque d'infrastructures. Nous ne disposons pas de salles équipées, de régisseurs ou de matériel. Nous sommes obligés de tout construire de A à Z. Certes, cela a un côté artisanal et sympa mais cela demande une débauche d'énergie colossale, de nombreux bénévoles. Il existe une iniquité territoriale », concluent-ils.

● Sylvain Gorges

Le Dauphiné libéré 15 03 2025

**Chautagne**

# Le festival BatÔjazz s'affiche toute la semaine

L'actualité de BatÔjazz se décline au pluriel avec deux événements qui mettront le festival à l'honneur cette semaine : une exposition photos et la toujours très attendue présentation de l'affiche.

**D**epuis dix ans, le festival BatÔjazz dynamise et défend la scène jazz en faisant découvrir à un large public une musique injustement ignorée, tout en offrant aux musiciens la possibilité de s'exprimer dans des lieux des plus insolites.

Au fil des années, les organisateurs ont construit des liens avec les autres festivals de jazz régionaux, les musiciens, la presse... permettant de créer un réseau associant également des conservatoires.

C'est ainsi qu'à l'occasion de la troisième édition de Ça jazz à la Passerelle, qui se tient toute la semaine au conservatoire de Valsenhône (Ain), le directeur de la structure, Frédéric Vérité, également créateur des Voix d'Hautecombe, a offert une vitrine à BatÔjazz en organisant une expo photo : "BatÔjazz, un bateau, un lac, du jazz 2015-2025", où on trouve 19 photos de Matthieu Scheidecker, couvrant les dernières années du festival en Chautagne.



**Dominique Scheidecker et Frédéric Vérité invitent le public à découvrir l'exposition consacrée aux dix ans du festival : "BatÔjazz, un bateau, un lac, du jazz 2015-2025". Le DL/S.G.**

## L'affiche 2025 dévoilée samedi 22 mars

Deuxième point fort de la semaine, l'affiche 2025 sera dévoilée ce samedi 22 mars, à 11 heures, devant le magasin U-Express de Ruffieux, en présence des élus du territoire, d'adhérents et d'amis proches de l'association. En confiant la conception graphique du festival à Bruno Théry dès la première édition, le président, Dominique Scheidecker, a tapé dans le mille car, que l'on soit mélomane ou non, le visuel de son événement ne passe jamais inaperçu. « Comme l'affirmait Savi-

gnac, une affiche, ce doit être simple, évident, percutant », rappelle l'artiste, indissociable durant plus de 30 ans du festival Jazz à Vienne (Isère) pour lequel il a créé des affiches au style reconnaissable entre toutes, hautes en couleur et peuplées de créatures improbables. « Susciter l'événement, la rêverie, interroger le spectateur, voici en quelques mots ce que doit suggérer l'affiche », poursuit Bruno Théry. Pour la 11<sup>e</sup> édition, l'affichiste a voulu justement une nouvelle fois susciter l'événement, en lançant un petit clin d'œil à l'édition précédente.

● Sylvain Gorges

**Le Dauphiné libéré 21 03 2025**

Ruffieux

## L'affiche du Festival BatÔjazz dévoilée

Les organisateurs du festival BatÔjazz viennent de dévoiler le visuel de l'affiche, un peu plus d'un mois avant la présentation officielle de la programmation 2025. Chaque année, l'affiche de BatÔjazz est attendue avec impatience par les mélomanes. Signée Bruno Théry, elle représente l'une des marques de fabrique de cet événement estival qui vient de célébrer sa première décennie d'existence. « Cette affiche sonne comme la première note du festival à venir », a commenté le président Dominique Scheidecker, quelques secondes avant de dévoiler le visuel 2025, samedi 22 mars à Ruffieux.

Après un être hybride, une allégorie antique, un âne rayonnant sur fond rouge, vêtue d'un pull rayé et d'une coiffe de marin, totalement décalé, un Moaï

de l'île de Pâques ou encore une chatte transgenre parée du Némès Pianissime de Thoutmôsis IV, l'affichiste est resté fidèle lui-même, mais aussi dans le thème de l'an dernier, en réalisant un chat-voyard rieur. L'eau, bien sûr, est présente en toile de fond et l'affiche, comme toujours, est décalée...

« L'identité de ce festival reste l'eau, c'est une évidence mais il faut l'avoir vécu pour s'en rendre compte. L'affiche sert donc à faire le premier pas, il ne faut pas qu'elle soit trop déginguée car il faut amener les gens au festival. L'idée, c'est la fête, on est heureux, on est sur l'eau », a ensuite expliqué l'artiste, énigmatique, face à un public semble-t-il déjà sous le charme de ce nouveau personnage qui vient rejoindre le bestiaire de l'artiste, ses monstres sympathiques



Les organisateurs ont dévoilé la nouvelle affiche, en présence d'adhérents, de spectateurs, d'élus du territoire, et des partenaires locaux de BatÔJazz. Photo Le DL/S.G.

et autres animaux chimériques.

La prochaine étape pour BatÔjazz aura lieu le samedi 3 mai prochain, à 17 heures à Chanaz,

avec la présentation des artistes qui se produiront du 22 au 31 août.

● Sylvain Gorges

# Le Dauphiné libéré 03 05 2025

**Chanaz**

## BatÔJazz dévoilera son programme 2025 samedi à la maison de Boigne

La 11<sup>e</sup> édition du festival de musique BatÔJazz aura lieu du 22 au 31 août dans la commune de Chanaz. D'ici là, les organisateurs révéleront le programme 2025 ce samedi 3 mai à 17 heures à la maison de Boigne.

**C**réé en 2015, le festival BatÔJazz célébrera cette année sa 11<sup>e</sup> édition ainsi que ses 10 ans d'existence. Les précédentes ont toutes largement atteint leurs objectifs, que ce soit au niveau artistique ou en termes de fréquentation du public, sans cesse plus nombreux au fil des saisons. La barre des 1000 spectateurs a, à chaque fois, été franchie ces dernières années.

Ce festival, qui revendique son côté artisanal, s'inscrit plus que jamais comme un événement incontournable de la région qui rend impatients les amateurs de cette musique universelle, ainsi que les néophytes qui la découvrent.

Le menu de 2025 ne dérogera pas à la règle et prépare sept soirées qui se dérouleront entre le vendredi 22 et le dimanche 31 août, avec, en prime, une avant-scène offerte le 8 mai prochain pour remercier le public de sa fidélité. « Notre premier contributeur, c'est le public, qui paye sa place. Soixante pour cent de notre financement proviennent ainsi de la billetterie,



**Le groupe lyonnais, les SinnerG's, montera sur la scène chanazienne pour offrir au public un avant-goût de la 11<sup>e</sup> édition du festival BatÔJazz. Photo BatÔJazz**

de la buvette et de la restauration. À l'occasion des dix ans du festival, nous avons souhaité offrir un concert aux spectateurs, une avant-scène qui se tiendra à Chanaz», annonce le président, Dominique Scheidecker.

### **Un mélange entre patrimoine et jazz**

Le programme de la 11<sup>e</sup> édition cherchera comme chaque année à explorer toutes les facettes du Jazz, des musiques actuelles et musiques du monde. L'une des spécificités du festival, outre les concerts flottants, c'est aussi son cadre historique, dans des châteaux privés de Chautagne. Comme avant-goût

pour les mélomanes, trois soirées à terre seront organisées au château de Mécoras, qu'Édith et Laurent Feuga mettent à disposition du festival depuis sept ans.

Pour découvrir le détail de la 11<sup>e</sup> édition, le président Dominique Scheidecker et son équipe donnent rendez-vous à tous les amateurs, ce samedi 3 mai, à 17 heures, à la maison de Boigne à Chanaz, pour la présentation officielle de la programmation. Les Voix du Lac offriront ensuite un moment musical, puis le groupe lyonnais, les SinnerG's montera sur scène pour clore en musique cette soirée d'ouverture.

● Sylvain Gorges

**Chanaz • Ménalua**  
**Quartet: un concert**  
**offert par BatÔjazz,**  
**ce jeudi 8 mai**

*Article DL 73 08 05 2025*



**Le groupe Ménéalua Quartet se produira ce jeudi 8 mai à 19 h 30.** Photo Ludwig Van Wonterghem

À l'occasion des dix années d'existence du festival BatÔ-jazz, menées contre vents et marées, l'équipe organisatrice a décidé d'offrir une belle avant-scène au public, ce jeudi 8 mai, au bord du Rhône, vers l'écluse. À 19 h 30, le groupe Ménéalua Quartet proposera son jazz élégant, porté par la voix cristalline de Mathilde Gardien, entourée de trois musiciens dont la palette harmonique détonne par sa créativité : Romain Salmon à la guitare, Matis Regnault à la contrebasse et Thomas Le Galo à la batterie. Les quatre musiciens tissent une musique inventive et moderne aux multiples influences, jamais loin du jazz et du Brésil. Une place singulière est accordée au mélange des timbres vocaux ainsi qu'à l'improvisation. « Ce sont quatre talents, en quête permanente d'expression et de liberté, que nous proposons au public de découvrir », annonce Dominique Scheidecker.

# 08/05/2025 – Menalua Quartet à BatÔjazz

Par Richard Haro



Jeudi 8 mai, esplanade de la maison de Boigne à Chanaz, encore un espace complètement transformé par l'équipe BatÔjazz, une date à retenir, un temps incertain, voire pluvieux.

BatÔjazz après avoir présenté son programme 2025 quelques jours plus tôt avec en point d'orgue le volcanique groupe jazz funk Sinner G's, offre à son public fidèle un cadeau musical d'une rare qualité.

Sur scène à 19h45 les musiciens du quartet Menalua prennent en main la soirée.

Menalua c'est d'abord une voix aérienne, celle de Mathilde Gardien, subtile, légère qui nous envoie dans une forme de jazz « romantique » aux accents parfois brésiliens, nimbé de flamenco qui n'hésite pas à nous rendre léger comme un lâché de bulles. Derrière cette voix, Romain Salmon est l'artisan des signatures sonores épurées qui tel un guide et complice des écritures nous livre à entendre cette musique de jazz, originale, singulière et inventive qui traduit magnifiquement « Menalua ; fille de la lune ».

Les sections rythmiques ne sont pas en reste avec le contrebassiste Matis Regnault qui assure un tempo solide et coloré et un musicien qui joue pour la première fois avec cet ensemble, en remplacement de Basile Guéguen, Thomas le Galo un batteur tout en finesse, l'antithèse du cogneur, totalement à l'unisson de ses trois compères pour une première expérience réussie.

Finalement, la pluie nous a boudés et c'est tant mieux. Certains y verront un présage de la fumée blanche, mais cela est une autre histoire...

*[Ndlr : Merci à Matthieu Scheidecker pour le prêt de ses photos]*

*Chronique jazz-rhone-alpes.com 08 05 2025*

Chanaz

# Le festival BatÔjazz maintient le cap pour ses 10 ans

Cela fait 10 ans que le festival BatÔjazz célèbre le jazz en proposant des partitions variées à même de séduire tous les publics. Voici un tour d'horizon des artistes qui composent la programmation 2025 de ce rendez-vous musical, qui aura lieu du 22 au 31 août, avec son président Dominique Scheidecker.

C'est au château de Mécoras que s'ouvrira, les 22, 23 et 24 août prochains, la 11<sup>e</sup> édition du festival BatÔjazz. Pour cette première vague terrestre, Dominique Scheidecker et son équipe ont décidé de mettre à l'honneur les femmes, avec tout d'abord la jeune chanteuse et violoniste franco-éthiopienne, Fleur Worku, membre du projet d'Alfio Origlio, Human Flow, qui offrira une belle entrée en matière. « Alfio Origlio, que l'on ne présente plus à BatÔjazz, ni ailleurs, viendra pour la 8<sup>e</sup> fois au festival. À cette occasion, il retrouvera Fleur Worku, un talent qui monte en puissance à chaque concert, avec laquelle il avait partagé la scène de BatÔjazz en 2023. Pour cette occasion, le duo interprétera des compositions originales d'Alfio Origlio et quelques pop songs revisitées. » Ceux qui avaient apprécié le groupe bloom et son



Fidèle du festival, Alfio Origlio sera associée à Fleur Worku pour ouvrir la 11<sup>e</sup> édition de BatÔjazz. Photo Dominique Drouet

trio de voix féminines, en 2021, au château de Lucey, seront sans doute ravis de retrouver Mélina Tobiana avec un tout autre projet : un quintet qui se veut aux frontières du jazz, du groove, de la pop et du folk.

Pour conclure cette première soirée, Liv Hanne Haugen, artiste norvégienne, danseuse et chanteuse, présentera son univers qui mélange des chants traditionnels Sami (éleveurs de rennes), de la pop et de la musique improvisée. « Accompagnée du quartet de Thierry Girault, ce sera son unique date en

France, il ne faudra donc pas la manquer. » Deux artistes féminines investiront la scène lors de la deuxième soirée, Anett Tamm, jeune musicienne compositrice estonienne qui s'est associée au trio de David Chevallier, suivie de Sarah Lenka, dont les chansons s'inspirent des vies de ses ancêtres féminines, de la région du Mzab jusqu'à l'Espagne et l'Argentine.

Tous les grands moments de BatÔjazz ayant une vilaine et audacieuse tendance à finir par une musique qui pénètre les oreilles avec bonheur, deux

princesses du blues clôtureront les concerts à Mécoras : Jessie Lee, accompagnée de ses quatre musiciens, The Alchemists, et Grainne Dufy, chanteuse de blues irlandaise. « Si les pierres ont des oreilles, alors, à n'en pas douter, les murs du château s'éveilleront lors de cette soirée. »

Sept concerts et autant de promesses de talents et d'émotions, en prélude à la seconde séquence de la programmation, qui se déploiera sur la scène flottante du bateau de Yann Lefebvre 29 au 31 août. Guitariste virtuose

mondialement reconnu pour sa personnalité, son immense musicalité et sa carrière exceptionnelle en leader et en sideman, Louis Winsberg aura le privilège, comme l'an dernier, d'inaugurer les voyages en bateau. Il sera accompagné de deux phénomènes de la scène européenne, deux chanteurs et rythmiciciens hors pair, Jean-Luc Difraya et Patrice Heral.

**« Les gens pensent souvent le jazz comme étant une musique élitiste. Or, ce n'est absolument pas vrai »**

Le lendemain, Pierre Tereygeol investira la scène avec un set aux influences folks américaines et aux réminiscences guitaristiques d'Afrique de l'ouest. Enfin, après avoir mis le feu sur le bateau en 2016, les Only Cigar Box, fidèles ambassadeurs du blues, seront de retour pour un nouveau rendez-vous. « Les gens pensent souvent le jazz comme étant une musique élitiste. Or, ce n'est absolument pas vrai. C'est un style musical composé d'une multitude de variantes qui est abordable par tous. Il est important de déconstruire cette vision erronée du genre musical », conclut Dominique Scheidecker.

● Sylvain Gorges

## Savoie : le festival BatÔJazz célèbre ses 10 ans, à terre et sur l'eau



Pour ses 10 ans, le festival BatÔJazz, qui a lieu en Chautagne du 22 au 31 août 2025, propose une formule resserrée et exigeante.  
*Par Lorène Herrero*

Dix ans déjà que BatÔJazz propose un voyage musical entre terre et eau, en Chautagne. Pour cette 11<sup>e</sup> édition, du 22 au 31 août 2025, l'équipe propose une formule resserrée et exigeante : sept concerts au château de Mécoras, à Ruffieux, et trois soirées « sur l'Ô », à bord du bateau de Chanaz.

Né d'une idée un peu folle, faire vibrer le jazz au fil de l'eau, entre Rhône et lac du Bourget, BatÔJaz s'est imposé au fil des années.

### Dessiner les contours du jazz

Toujours fidèle à son esprit, BatÔJazz cultive l'éclectisme et l'ouverture. On y croise des artistes de renom, des talents émergents et des projets singuliers qui réinventent les contours du jazz. Cette année, le festival promet encore de belles découvertes, à commencer par l'ouverture du 22 août avec le pianiste Alfio Origlio et la jeune chanteuse-violoniste Fleur Worku, duo inédit qui donnera le ton.

Le lendemain, on retrouvera le guitariste et compositeur David Chevallier accompagné de la voix envoûtante d'Anett Tamm, avant un grand voyage poétique proposé par Sarah Lenka et son projet ISHA, hommage vibrant aux destins féminins. Enfin, le week-end se conclura en apothéose le dimanche soir avec une soirée blues qui fera trembler les murs du château : Jessie Lee & The Alchemists d'abord, puis l'Irlandaise Grainne Duffy, voix puissante et guitare flamboyante.

### Au fil de l'eau

Et comme toujours, BatÔJazz ne se limite pas à ses concerts à terre. Trois soirées intimistes embarqueront le public sur le canal de Savières : Louis Winsberg le 29 août, Pierre Tereygeol le 30, et Only Cigar Box le 31, pour une descente bluesy qui s'annonce mémorable.

Au fil des ans, le festival a gardé ce qui fait sa force : l'accueil chaleureux, l'ambiance familiale et cette magie particulière née de la rencontre entre musique et paysages. « Le spectacle vivant prend une autre dimension ici », résume les doux dingues passionnés, comme se qualifient les organisateurs. Mais attention, ne tardez pas à prendre vos places, certains concerts sont déjà complets.

Savoie/Ain

# BatÔjazz 2025 : un festival amphibie aux consonances du monde entier

Résolument installé en Chautagne, à quelques encablures du Bugey, le rendez-vous des jazzes savoyards et bugistes fête cette année son onzième anniversaire.

« Dix années écoulées comme une trainée de poudre », constate sans nostalgie aucune Dominique Scheideker, le président fondateur de BatÔjazz, un festival audacieux qui programme du jazz dans toutes ses variantes, à la fin de l'été en milieu rural. Audacieux, et imagitatif puisqu'une partie des concerts a pour cadre les châteaux de la Chautagne, les autres étant embarqués sur des bateaux qui vont balader publics et musiciens sur le Rhône, entre Chanaz, Culoz et Ceyzérieu, et le canal de Savières.

En dix ans, BatÔjazz a proposé une centaine de concerts, programmé six cents artistes et accueilli un public savoyard, cer-



L'un des plus grands guitaristes français aujourd'hui sera en bateau avec ses complices du Temps réel.  
Photo Jean-Baptiste Millot

tes, mais aussi lyonnais et bugiste. Il suffit en effet de passer le pont de Culoz pour se retrouver quelques kilomètres plus loin dans le château de Mécoras qui accueillera cette année les dix concerts de la partie « terrestre » de la programma-

tion, entre le vendredi 22 et le dimanche 24 août.

#### Volonté de métissage

Le week-end suivant, du vendredi 29 au dimanche 31, place aux croisières musicales du festival, sur des bateaux-mouches



L'Irlandaise Grainne Dufy sera à découvrir le 24 août.  
Photo Bob Blackman

avec trois rendez-vous au départ des pontons de Chanaz.

Durant ces deux week-ends, BatÔjazz va faire une nouvelle fois la preuve de sa volonté de métissage et d'ouverture à toutes les esthétiques qui se rattachent au jazz, du côté de

l'Afrique et du Brésil, en Europe jusqu'en Norvège... Les artistes invités vont enjambrer toutes ces facettes dans des formats souvent étonnants, comme en ouverture le duo Alfio Origlio et Fleur Worku, une jeune artiste franco-éthiopienne au chant et au violon dans leur programme *Human flow*, un mixte pop-free jazz revigorant. Pierre Tereygeol, lui, débarque avec un folk-blues dans une configuration originale guitares et violoncelle. Quant à Louis Winsberg, guitariste virtuose et grand baroudeur entre jazz manouche, méditerranéen et Inde, il se présentera avec son trio Temps réel qui, comme son nom l'indique, fait la part belle à des technologies nouvelles au service du temps présent.

#### De notre correspondant

Patrice Gagnant

Renseignements, horaires et tarifs sur :

<https://www.batोजazz.com/>

Article DL 73 22 08 2025

Ruffieux

## Festival BatÔjazz: trois soirées de concert au château de Mécoras



Alfio Origlio, accompagnée de Fleur Worku, interprétera des compositions originales et quelques pop songs revisités. Photo D.Drouet

**Le festival BatÔjazz revient à partir de ce vendredi 22 août pour sa II<sup>e</sup> édition. Au programme, des habitués, des nouveaux venus et des propositions originales.**

« **L**a musique, c'est un partage, ce n'est pas quelque chose que l'on doit garder pour soi. » Un credo que Dominique Scheidecker, le président du festival BatÔjazz, fait résonner avec force depuis 10 ans, depuis qu'il a eu cette idée audacieuse de faire découvrir au plus grand nombre une musique vivante, aux racines puissantes. Car « le jazz, c'est toute la musique », comme le clamait Duke Ellington.

Pour cette II<sup>e</sup> édition, l'équipe organisatrice a souhaité revenir à un format plus concentré, sur deux week-ends d'affilée, qui mettra en valeur l'excellence et la quintessence de l'expérience menée durant ses 10 ans d'existence, avec une palette

d'artistes toujours aussi éclectique et enthousiasmante, qui emmènera le public dans les univers variés et étonnants du jazz. Sept concerts seront ainsi programmés lors de ce week-end terrestre qui s'ouvrira vendredi 22 août avec celui que l'on ne présente plus puisqu'il viendra pour la 9<sup>e</sup> fois à BatÔJazz: Alfio Origlio. Il sera accompagné de la jeune chanteuse et violoniste Fleur Worku, pour dévoiler leur projet Human Flow, qui offrira une belle entrée en matière.

### Deux chanteuses de blues pour conclure le festival

Ceux qui avaient apprécié le groupe bloom et son trio de voix féminines, en 2021, au château de Lucey, seront sans doute ravis de retrouver Mélina Tobiana avec un tout autre projet: un quintet qui se veut aux frontières du jazz, du groove, de la pop et du folk. Pour conclure

cette première soirée, Liv-Hanne Haugen, artiste norvégienne, danseuse et chanteuse, présentera son univers qui mélange des chants traditionnels Sami, de la pop et de la musique improvisée.

Deux artistes féminines investiront la scène lors de la deuxième soirée, Anett Tamm, jeune musicienne compositrice estonienne qui s'est associée au trio de David Chevallier, suivie de Sarah Lenka, dont les chansons s'inspirent des vies de ses ancêtres féminines, de la région du Mzab jusqu'à l'Espagne et l'Argentine.

Tous les grands moments de BatÔjazz ayant une vilaine et audacieuse tendance à finir par une musique qui pénètre les oreilles avec bonheur, deux princesses du blues clôtureront dimanche les concerts à Mécoras: Jessie Lee, accompagnée de ses quatre musiciens, The Alchemists et Grainne Duffy, chanteuse de blues irlandaise.

● Sylvain Gorges

# 22/08/2025 – Alfio Origlio & Fleur Worku à BatÔjazz

Par Pascal Derathé,



Nous voici au superbe château de Mécoras à l'invitation de leurs propriétaires. La grande terrasse est habillée de tentes pour nous protéger des ardeurs du soleil. Une forêt de piliers en bois dessine un espace visuel surprenant. Pour commencer, Dominique Scheidecker, fondateur et directeur de BatÔjazz remercie toute l'équipe des bénévoles du festival, une soixantaine de personnes dont quelques-uns l'entourent. Il remercie nos hôtes et les maires des communes de Chanaz et Ruffieux, présents, et qui prendront brièvement la parole.

En ouverture de cette onzième édition de BatÔjazz, la scène est offerte au pianiste Alfio Origlio, président d'honneur du festival, dont c'est la dixième apparition ici. S'il en est un qui a son rond de serviette ici, c'est bien lui.

Il est accompagné ce soir par la violoniste et chanteuse Fleur Worku avec qui il tourne depuis quelques années en quartet Human Flow qui a sorti l'album « Memories » en 2024.

*Singi to the Moon* de la chanteuse Laura Mvula est amorcée comme une ballade, un dialogue entre piano et voix, le violon glisse quelques accords.

Sur *Memories*, Alfio se lâche et nous offre une improvisation tout en subtilité. On reconnaît la patte du maître.

*L'acrobate*, une co-composition d'Alfio et de Fleur est dédiée au regretté Sylvain Luc, ami d'Alfio.

Le morceau suivant débute avec quelques mesures de violon et de piano avant que Fleur ne vocalise pour envelopper les notes noires et blanches sorties de l'inspiration du moment. De la douceur et de l'harmonie qui nous emmènent loin.

*Yechekla dist* est une comptine éthiopienne très connue là-bas, écrite en Amharique, la langue maternelle de la mère de Fleur. Elle plaque ses paroles sur l'un des morceaux les plus connus et anciens d'Alfio, *La sérénade à Loulou*. Alfio brode sur son thème. Cette sérénade est à chaque fois une redécouverte.

*How deep is your love* n'a rien, mais absolument rien à voir avec la version des Bee Gees, hormis la reprise d'un refrain aux deux tiers du morceau. Les paroles sont bien là, mais passées à la moulinette d'Alfio et à l'humeur de Fleur.

Le rappel se fera avec la version de *What a wonderful World* d'Alfio. Il a mis des années à la concocter. Fleur la chante avec un léger vibrato.

Ce court set fut une délicieuse entrée en matière de cette soirée qui s'annonce sous le signe des voix.

*Chronique jazz-rhone-alpes.com 22 08 25*

# 22/08/2025 – Mélina Tobiana Quintet puis Thierry Girault Quintet feat. Liv-Hanne Haugen pour BatÔJazz

Par Michel Clavel,

## Toutes en séduction

Après la belle Fleur (Worku) et son pygmalion Alfio (Origlio), cette longue et belle soirée placée sous le signe des voix féminines a vu éclore le charme irrésistible de l'étoile montante du jazz, Mélina Tobiana et la fraîcheur de son quintet aux séduisantes mélodies, avant que nous soyons scotchés par la merveilleuse découverte de la chanteuse (et danseuse) norvégienne Liv-Hanne Haugen, pivot du projet proposé par le pianiste et compositeur Thierry Girault et son groupe de peintures qui, de l'avis général, nous a littéralement emballés. On dit waouh !



Le talent n'attend pas le nombre des années, et l'on peut dire que Mélina Tobiana n'a pas perdu son temps ces dix dernières années passées à peaufiner sa voix soul dans les principaux clubs parisiens. À bientôt trente ans, la chanteuse -que l'on avait pu entendre dans le trio féminin Bloom ou dans le spectacle Nanan de Lydie Dupuis- est l'une des grandes révélations de l'année avec son nouvel album «Clearly now» qui paraît ces jours-ci et où elle affirme pleinement son statut d'auteure-compositrice-interprète. Un talent qui la mène cet été sur une belle tournée des principaux festivals de jazz, et qui avait toute sa place au château de Mécoras où Batôjazz avait placé cette soirée sous le signe des voix féminines.

Après le charme de Fleur Worku portée par le piano d'Alfio Origlio pour ouvrir les festivités et avant que nous soyons scotchés par la découverte de Liv-Hanne Haugen, la craquante Mélina a irradié de feeling au naturel un set où rayonne aussi en double voix celle de la bien nommée Mélody Linhart qui tient la guitare. Si la rythmique est parfaitement soutenue par l'excellent Thomas Posner à la contrebasse et Clément Brajtman à la batterie, tous deux à la fois précis et puissant, on saluera l'impeccable performance de Simon Chivallon au piano qui a remplacé au pied levé le titulaire Edouard Monin. Soit un jeune quintet au jazz multi-facettes, empruntant souvent au folk américain, mais aussi à la soul-pop et au R&B.

Les titres sont assez courts, mais leur patte mélodique soignée fait mouche à chaque fois. Après le swing d'ouverture sur *Now that you found love*, l'explicite *Make me dance* qui croise les deux voix féminines se fait plus groovy. Avec *Will you still love me* qui marie folk et pop, on reste dans ce style qui va si bien à Mélina pour la reprise de *I can see clearly now*, tube connu de Johnny Nash (1972) repopularisé depuis par Jimmy Cliff. L'effet sur le public chantonnant est immédiat, avant que Simon nous offre un premier solo inspiré.

La voix soul de Mélina est adéquate pour nuancer *Fantasy*, tout empreint de feeling bluesy. Le piano s'envole, le timbre de la contrebasse impose sa surface de résonance, dans une montée en puissance dont l'acmé sera cette fois un solo de

batterie. Un batteur qui, passé le groove de *M.Blues*, apportera une troisième voix à la jolie ballade *I was born a woman*, du blue-folk porté par le seul piano.

Autre reprise parmi ces nombreuses compos inédites, *Maraba Blue* d'Abdoula Ibrahim était un instrumental sur lequel la chanteuse a écrit des paroles. Là encore, le charme agit avec un beau mariage des deux voix féminines.

Il y a dans les mélodies de la demoiselle toujours beaucoup de fraîcheur joyeuse, bien à son image, et c'est particulièrement le cas pour le très poétique *Anouk* écrit en français et dédié à la naissance de sa fille.

*Tall Man* revient ensuite au groove, et ça balance avec entrain par la guitare rythmique de Melody qui fait claper le public, bien chauffé pour envoyer dans la foulée *A way out*, à l'armature plus rock. Une énergie calmée par le plus mélancolique *In a box*, chanson écrite durant le confinement et jouée dans la douceur d'un piano et d'une contrebasse suspendus. La voix nous ramène à l'époque du folk d'une Rickie Lee Jones et c'est superbe, comme le sera encore la tendre ballade *Sorry if it hurts* évoquant un chagrin d'amour, sur laquelle se clôt le set après avoir fait swinguer de façon résolument boogie *Mercy* sous les doigts du pianiste, puis *Louis* dans une ambiance jazz-manouche servie par la guitare. Au rappel, *Turn me on-what's up* achève de nous convaincre que voilà bien une nouvelle étoile dans le ciel du jazz hexagonal.

La séduction générale était au rendez-vous, et l'on aura plaisir à retrouver Mélina et son quintet le 10 octobre prochain au château du Rozier à Feurs (42), pour le quarante-septième Rhinojazz(s) Festival.



Chronique [jazz-rhone-alpes.com](http://jazz-rhone-alpes.com) 22 08 23

**Chanaz**

## BatÔjazz: quatre concerts flottants pour conclure la 11<sup>e</sup> édition

Pendant trois soirs, du vendredi 29 au dimanche 31 août, le festival BatÔjazz emmènera son public sur l'eau. Après plusieurs concerts au château de Mécoras à Ruffieux, place à la scène flottante sur un bateau-mouche glissant du canal de Savières au lac du Bourget.

Qui n'a jamais rêvé de passer une soirée sur une scène flottante ? À écouter de la bonne musique tout en glissant au fil de l'eau ? L'association BatÔjazz en rêvait, et elle l'a fait, il y a déjà dix ans de cela en créant un festival unique en son genre.

À l'origine de cette belle aventure, lancée en partenariat très étroit avec Bateau Canal, il y a Dominique Scheidecker : « J'ai été élevé dans la musique classique, j'ai traversé les années pop, puis je me suis intéressé au jazz dès les années 80 », se remémore le président du festival. Bénévole à Jazz à Vienne depuis 2009, le Chanazien a souhaité amener le jazz là où les gens vivent. « Les habitants de nos communes rurales doivent avoir accès à des spectacles d'une qualité égale à celles des agglomérations », souligne-t-il.

En 2015, il donne alors corps à l'envie d'organiser des concerts de jazz et de musiques actuelles sur des bateaux ou à proximité de l'eau, tout en essayant de faire découvrir des talents locaux. La première édition sublime la Chautagne, le lac du Bourget, le canal de Savières, le Rhône et subjugué les mélomanes. Le succès est au rendez-vous, l'événement fidélise un public



Après avoir mis le feu sur le bateau en 2016, les Only Cigar Box, fidèles ambassadeurs du blues, seront de retour dimanche pour deux concerts. Archives photo BatÔjazz

qui revient chaque année toujours plus nombreux... Dix ans plus tard, ils sont ainsi plus de 1000 à pousser les portes d'un festival qui s'est étoffé avec le temps.

### Après sept concerts terrestres, place à la scène flottante

Moins d'une semaine après avoir clôturé la scène du château de Mécoras avec un final très blues, le festival va se poursuivre sur l'eau. Glissant sur le canal de Savières et jusqu'au lac du Bourget, le bateau de Yann Lefebvre, de type bateau-mouche à deux étages, se transformera, trois soirs durant, du vendredi 29 au dimanche 31 août de 18 h 30 à 21 heures, en un véritable jazz-club flottant prêt à accueillir quelque 100 spectateurs par soir pour des voyages musicaux originaux. Un peu

plus de 2 h 30 de balade musicale dans des ambiances différentes, avec un départ de jour et un retour... entre chien et loup.

« L'idée, c'est vraiment de proposer une programmation variée, mais accessible, au public », souligne Dominique Scheidecker. La programmation verra ainsi Louis Winsberg inaugurer les voyages en bateau. Il sera accompagné de deux phénomènes de la scène européenne, deux chanteurs et rythmiciens hors pair, Jean-Luc Difraya et Patrice Heral. Le lendemain, Pierre Tereygeol investira la scène avec un set aux influences folks américaines et aux réminiscences guitaristiques d'Afrique de l'ouest. Enfin, les Only Cigar Box, fidèles ambassadeurs du blues, seront de retour pour deux concerts dominicaux qui s'annoncent joviements.

● Sylvain Gorges

# 29/08/2025 – Louis Winsberg « Temps réel » à BatÔjazz

Par Richard Haro



Si Ombrios et Hyettos avaient placé notre Savoyard II sous leurs auspices, Le combat des titans s'est déroulé à l'intérieur du bateau où plus d'une centaine de personnes est venue conjurer le sort et mettre de la joie, du soleil et de la bonne humeur avec les dieux de la scène du Louis Winsberg Trio : Louis Winsberg (guitare), Patrice Héral (voix, percussions) et Jean Luc Di Fraja (batterie, voix).

La musique, distillée par l'excellente performance du trio, a eu raison des éléments et la navigation a pu se faire sans encombre.

Lumineux, créatif, « temps réel » est une création hors norme où chaque artiste donne une touche originale à la conception de ce projet, loin des sentiers battus.

La guitare de Louis, bavarde et intelligente aux sons inédits propices à l'imagination et à l'écoute, Louis que l'on ne présente plus complice de Mike Stern, Dee Dee Bridgewater, et autre Nougaro.

Patrice Héral, chanteur percussionniste d'une grande sensibilité, grand Maître des « machines » ce soir sur nos 8 m<sup>2</sup> a su de sa voix emmener le public dans un monde onirique, rejoint par son complice à la voix, aux percussions et au cajon donnant les derniers reliefs de cette musique totalement inventive, libre et propice à l'improvisation.

Ces trois personnalités convoitées par le monde de la musique, qu'il soit national ou international, nous ont transportés autant que le bateau de Yann Lefebvre, et c'est ainsi qu'à la sortie du bateau il pleuvait...mais pas de l'eau... des mercis d'émotion.

*Merci à Thierry Dubuc, et Fatiha Berrak pour le prêt de leurs photos*

*Chronique jazz-phone-alpes.com 29 08 25*

# 30/08/2025 – Pierre Tereygeol & friends à BatÔjazz

Par Richard Haro



Un bateau, un canal, un lac et de la musique, voilà l'expérience que propose BatÔJazz depuis dix ans dans ces soirées thématiques sur l'eau après son passage, au château de Mécoras le week end précédent.

Ce soir la scène de 8 m<sup>2</sup> reçoit le trio de Pierre Tereygeol, musicien accompli, chanteur, guitariste, auteur, compositeur, avec un projet très personnel « Silent Storm » fait de compositions chantées et accompagnées de nombreux arpèges à la guitare. On l'a vu par deux fois sur des projets différents, accompagnant de ci, Leïla Martial ou de là, au château de Mécoras avec la formation Néon, groupe d'un jazz électrique, mêlant énergie rock et écriture contemporaine.

Cette fois c'est une formation plus minimaliste où est venu en complice Guillaume Latil, violoncelliste qui apporte la touche impressionniste au tableau et Pierre Perchaud, second guitariste offrant la rondeur à cette ambiance intimiste.

L'ensemble peint la musique comme une toile d'un mouvement impressionniste qui cadre parfaitement avec la légèreté des flots coupés délicatement par l'étrave du savoyard II.

Chut ! Pas de bruit, ici on peint du son...

*Chronique [jazz-rhone-alpes.com](http://jazz-rhone-alpes.com) 30 08 25*

Chanaz

## BatÔjazz : une 11<sup>e</sup> édition réussie malgré les « limites physiques »

Le festival BatÔjazz s'est clôturé la semaine dernière. Après six soirées de concerts, le président Dominique Scheidecker dresse les tops et les flops de cette 11<sup>e</sup> édition.

Année après année, le Festival BatÔjazz se bonifie en s'améliorant et en corrigeant les défauts constatés au fil des éditions. Aux dires des artistes et des festivaliers, unanimement satisfaits, il y eut davantage de tops que de flops entre le 22 et le 31 août. «L'enthousiasme des artistes et du public est palpable, nous avons des retours incroyables. Tous mettent en avant un festival chaleureux, à taille humaine», témoigne Dominique Scheidecker, le président du festival.

### La moyenne d'âge des bénévoles frôle les 70 ans

L'équipe de bénévoles, toujours au top, le sourire aux lèvres, n'est pas étrangère à cette impression d'être accueillie comme à la maison, à chaque soirée. Le fameux accueil BatÔjazz n'est pas une légende. Les sites des concerts ont également participé au succès de cette édition. Que ce soit au château de



Les six concerts, qui ont drainé un millier de mélomanes, ont chacun été plébiscités. Photo BatÔjazz

Mécoras ou sur le bateau de Yann Lefebvre qui fend les eaux du Canal de Savière et du lac du Bourget, le public a loué cet atout charme du festival. Les artistes qui sont venus pour la première fois ont été bluffés par la beauté des lieux. S'ajoutent à cela une météo estivale, des concerts proposant une musique vivante et variée, une ambian-

ce festive, notamment lors des soirées blues, bref, tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cette édition un grand cru.

Il y a toutefois un revers à cette médaille si brillante. BatÔjazz reste un festival artisanal, porté à bout de bras par une équipe de bénévoles dont la moyenne d'âge frôle les 70 ans, et qui, forcément,

s'épuise. «Nous atteignons nos limites physiques», admet le président. Même si ses membres continuent de faire vivre cet événement culturel et dynamique dont le rayonnement s'étend au fil des ans, il n'empêche que le succès reste fragile et insuffisant pour leur permettre d'envisager l'avenir proche, ou lointain, avec sérénité.

**« Nous sommes davantage connus à Paris qu'en Savoie, cela interpelle... »**

«Le Festival reste un challenge à relever chaque année. L'absence d'infrastructure dédiée nous oblige à installer par nous-même un plateau logistique des plus conséquents. C'est une charge lourde et difficile qu'il conviendrait de prendre en compte dans l'étude du dossier d'aide», souligne Dominique Scheidecker qui constate en outre que le «chemin de la découverte musicale est long et difficile en territoire rural.» Le président s'interroge également sur le fait qu'un spectateur sur deux n'était encore jamais venu au festival. «Nous sommes davantage connus à Paris qu'en Savoie, cela interpelle...»

● Sylvain Gorges